

Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 54 (1946)

Heft: 3

Artikel: Vom Werk der Kinderhilfe

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-556330>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Es ist schwer, eine Auswahl zu treffen. Für die Blinden mag der berühmte Theologe Eduard Riggenbach sprechen, für die Schwachsinnigen der Tiermaler Gottfried Mind, für die körperlich Behinderten der armlose Johann Wynistorff und für die Gehörlosen der Bildhauer August Bösch.

Ihr starkes Leben, das sie jeden Widerstand bezwingen liess, soll uns das Herz öffnen zur tätigen Hilfe für alle von der Natur Benachteiligten. Denn auch sie möchten sich ihres kleinen, bescheidenen Lebens freuen wie wir, denen ein gütiges Geschick gesunde Sinne und Gliedmassen schenkte und bis heute bewahrte. Wir wollen zudem neuen Lebensmut schöpfen aus dem tapfern Geist grosser Gebrechlicher. Wir brauchen ihn heute! Prof. Max Huber sagt, dass Opferbereitschaft für eine aussichtslos scheinende oder gar verlorene Sache ein Kennzeichen sei für die Bewährung echten Schweizertums: Winkelried, Morgarten bis Murten, St. Jakob an der Birs, Schweizergarde in Paris, Nidwalden 1798.

Kämpfen wir für die Sache der Gebrechlichen, so kämpfen wir im richtigen Schweizergeist!

En quelques lignes...

Depuis quelque temps le Comité international de la Croix-Rouge était en pourparlers avec les Puissances occupantes alliées en Allemagne en vue de l'envoi de secours aux enfants et aux malades parmi la population civile allemande. Par son communiqué du 14 décembre 1945, le Comité international a pu annoncer la conclusion d'un accord dans ce sens, touchant l'agglomération du Grand-Berlin. Le Comité fait savoir aujourd'hui que des conventions analogues ont été conclues le 6 novembre dernier au sujet de la zone d'occupation britannique et le 7 décembre concernant la zone d'occupation française. Le Comité international de la Croix-Rouge est donc autorisé maintenant à transporter vers les zones britannique et française les médicaments, les denrées alimentaires et les vêtements qui seront mis à sa disposition en faveur de la population civile allemande, ainsi que des réfugiés des territoires de l'Est. Tous ces secours seront distribués sur place et sous son contrôle aux enfants et aux malades. Cette autorisation s'étend également aux organisations humanitaires qui collaborent avec la Croix-Rouge internationale.

Trente millions de cartes! C'est le chiffre global des fiches entassées les unes sur les autres, qui se trouvent actuellement dans les différents fichiers de l'Agence centrale des prisonniers de guerre à Genève. Ce chiffre représente le travail de six longues années. Sur ces fiches sont portés les noms de centaines de milliers de prisonniers de guerre et d'internés civils, anciens et actuels. Ces fiches formeraient une colonne de trois mille mètres — dix fois la hauteur de la Tour Eiffel à Paris!

Dans le camp de prisonniers de guerre allemands à Fort Custer aux Etats-Unis, les détenus ont organisé une collecte en faveur du Comité international de la Croix-Rouge, qui a atteint le montant de 10'000 dollars. Cette somme sera mise à la disposition des victimes des camps de concentration en Allemagne. En outre, les prisonniers de guerre du camp de Ferry ont recueilli 39'000 dollars, ce qui correspond à une contribution de sept dollars par homme.

Au cours de la deuxième guerre mondiale, le Comité international de la Croix-Rouge a reçu et expédié 93'000'000 lettres de toute sorte. De 600 lettres qui arrivaient journellement à la fin de 1939, le courrier reçu est monté, fin 1944, à 200'000 lettres par jour.

Pendant la guerre, le Comité international de la Croix-Rouge a transmis sous forme de secours collectifs un total de 32'640'000 colis de vivres d'un poids global de 400'000 tonnes aux prisonniers de guerre et aux internés civils de toutes nationalités, dans toutes les parties du monde et d'une valeur de 3 milliards de francs suisses.

Le Secours dentaire international.

Le 22 décembre 1945, le Secours dentaire international (S.D.I.) inaugurait à Genève la Clinique médico-dentaire transportable qui est destinée à la ville du Havre.

Qu'est-ce que le Secours dentaire international et quel est son but?

Constitué le 24 février 1945, avec la participation de nombreux médecins-dentistes et de techniciens suisses, et en étroite collaboration avec le Comité international de la Croix-Rouge et les Sociétés nationales de la Croix-Rouge, le S.D.I. se propose:

1° de se renseigner sur l'état des soins dentaires dans les pays dévastés par la guerre, d'examiner les conditions dans lesquelles les

dentistes sont appelées à y exercer leur profession, de recenser le matériel existant et de constater l'état des instituts dentaires;

2° de recueillir ou d'acheter aux conditions les plus favorables des installations et du matériel dentaire de tout genre, et de distribuer ce matériel, par l'entremise des Croix-Rouges nationales;

3° d'organiser des centres médico-dentaires fixes ou ambulants dans les pays sinistrés (dispensaires, baraquements, wagons dentaires) où se donneront des soins gratuits à la population indigente, aux prisonniers et aux internés rapatriés, aux sans-foyers;

4° enfin le S.D.I. veut donner aux médecins-dentistes, libérés des camps de concentration, l'occasion de reprendre l'exercice de leur profession.

Quels résultats le S.D.I. a-t-il pu atteindre jusqu'à présent?

Depuis sa fondation, le S.D.I. a pu fournir, entre autres, à la Belgique: pour environ 30'000 francs suisses de dents artificielles; la France: un cabinet dentaire complet pour le centre médico-scolaire de Levallois-Perret; la Hollande: pour environ 30'000 francs suisses d'instruments, de médicaments et de matériel dentaire; l'Autriche: deux cabinets dentaires complets, avec atelier de prothèses, pour un centre de soins aux déportés; au Luxembourg: du matériel pour compléter les installations de douze dentistes partiellement sinistrés.

Quels sont les projets en voie de réalisation?

1° Envoi aux villes de Brest et de Caën de deux baraquements dentaires complets, avec installation à deux fauteuils et atelier de prothèses. A ces dispensaires sera rattaché un personnel suisse dûment qualifié qui donnera des soins gratuits à la population indigente, aux prisonniers et déportés rapatriés, aux adolescents et aux enfants.

2° Envoi à Lille du wagon dentaire aménagé par la Croix-Rouge suisse et le Comité international de la Croix-Rouge, et racheté par le Don suisse pour le compte du S.D.I.

3° Envoi à Arnhem — en Hollande — de deux baraquements dentaires, du même type que ceux qui ont été envoyés en France; ils seront exploités par du personnel hollandais. Ces baraquements sont déjà arrivés sur place, et l'activité doit commencer au début de 1946.

Vom Werk der Kinderhilfe

Während der Monate Januar und Februar werden etwas über 1000 französische Kinder in die Schweiz einreisen. Die Genfer Regierung stellt zum Empfang dieser Transporte das Centre Henri-Dunant für die nächsten drei Monate unentgeltlich zur Verfügung. In Dünkirchen, Bergues und St-Pol im Département du Nord sind die für Säuglingsheime bestimmten Baracken Ende November aufgestellt und in den ersten Tagen Dezember eingerichtet worden. Am 10. Dezember ist die Equipe unserer Kinderhilfe zur Führung dieser Säuglingsheime abgereist. Die Equipe besteht aus 20 Personen und setzt sich aus Aerztinnen, Krankenschwestern und Kindergärtnerinnen zusammen.

Im Januar werden 250 Kinder, die in prä tuberkulösem Zustand in Adelboden eintrafen, als vollständig geheilt nach Frankreich zurückkehren und andern 250 prä tuberkulösen Kindern Platz machen.

Die Lage in Oberösterreich ist, verglichen mit Niederösterreich, verhältnismässig gut. Der Arbeitsausschuss hat deshalb festgelegt, das Kontingent für die Aufnahme österreichischer Kinder neu zu verteilen, nämlich aus Oberösterreich 2500 Kinder, aus Wien und Umgebung 3500 Kinder. Ein Transport aus Linz musste deshalb gestrichen werden. Dafür soll ein Konvoi mit 10—14jährigen Mädchen, die besonders gefährdet sind, durchgeführt werden. Für Wien sind im Frühling Transporte von Knaben im Alter von 10—14 Jahren vorgesehen, die in Pfadfinderlagern betreut werden.

Schwester Kasser kämpft in Wien gegen grosse Schwierigkeiten. Trotzdem ist es ihr dank unerschütterlicher Tatkraft gelungen, einige Kantinen in Betrieb zu setzen. Sie hofft, das Werk innert kürzester Zeit bis auf 20'000 Kinder ausdehnen zu können. Dies ist um so wichtiger, als die Schweiz das einzige Land darstellt, das im Kreise des interalliierten Hilfskomitees direkt und selbständig in Wien und Niederösterreich arbeiten kann. Um sofort neue Lebensmittel nach Wien senden zu können, hat der Arbeitsausschuss einen weiteren Vorschusskredit von Fr. 289'000.— bewilligt, in der Meinung, die Schweizer Spende um Rückerstattung, entweder in Waren oder in Geld, zu ersuchen. Bereits hat die Schweizer Spende einen Teil ihrer in Wien lagernden Lebensmittel Schwester Kasser übergeben, womit sie die Kantinen speisen schon heute auf 10'000 Kinder ausdehnen kann. Um diese Riesenarbeit zu ermöglichen, hat der Arbeitsausschuss den nötigen Kredit zur Anschaffung eines kleinen Lieferwagens für Wien bewilligt, da dort alle Transportmittel fehlen.

Zwei weitere Mitarbeiter für Schwester Kasser sind am 17. Dezember nach Wien gereist, weiteres Personal wird folgen.

Die Kinderhilfe wird zudem die Kinderheime von Wien und Umgebung mit Nahrungsmitteln beliefern und damit ermöglichen, dass weitere 2000—3000 Kinder ernährt werden können.

Verschiedene Berichte und Hilferufe aus Ungarn lassen erkennen, dass dort die Lage äusserst tragisch geworden ist. Mangels Ernährungs- und Heizungsmöglichkeiten mussten die Schulen von Budapest geschlossen werden. Die Mütter verfügen über keinen Tropfen Milch für ihre Kleinkinder. Die Kranken bleiben ohne Medikamente. Ueberall ist die Bekleidung ganz bedenklich schlecht. Die Kinderhilfe prüft gegenwärtig die Möglichkeit einer Hilfe an Ort und Stelle und die Hereinnahme ungarischer Kinder in die Schweiz.

Am 13. Dezember erreichten 100 tschechische prä tuberkulöse Kinder in einem schweizerischen Sanitätszug Buchs. Mit Hilfe der Schweizer Spende hat sie die Kinderhilfe in einem Präventorium auf dem Beatenberg untergebracht. Die Aufnahme von 500 weiteren tschechischen Kindern, die für drei Monate in Familien untergebracht werden sollen, befindet sich in Prüfung.

Die in die Schweiz einreisenden italienischen Kinder werden zurzeit als die bedürftigsten betrachtet. Der Arbeitsausschuss beschloss deshalb, das Kontingent für italienische Kinder von 1000 auf 1500 hinaufzusetzen, so dass noch zwei weitere Konvois, der eine aus Genua, der andere aus Turin, durchgeführt werden können. Auch die Frage, ob prä tuberkulöse italienische Kinder einreisen können, wird geprüft.

Nachdem bereits Waren im Betrage von Fr. 65'000.— nach Holland gesandt werden konnten, sind weitere Fr. 25'000.— an Patenschaftsgeldern eingegangen.

Vorbereitungen der Wienerkinder auf ihren Auslandsaufenthalt

Aus zahlreichen Rapporten der Kinderhilfe geht hervor, wie ausgezeichnet die Wiener ihre Kinder in Vorschulungskursen und Kinderklubs auf ihren Auslandsaufenthalt vorbereiten. Eine weitgehende Vorbereitungsorganisation ist geschaffen worden. Vorerst müssen die Kinder erfasst und in den Vorschulungskurs der Kinderklubs eingeordnet werden. Auf Leitbögen nimmt man die genauen Personalien jedes Kindes auf, wobei man speziell kinderreiche Familien berücksichtigt und das Hauptaugenmerk auf die am meisten unterernährten Kinder richtet.

Die Kinderklubs sollen das Kind auf den Auslandsbesuch vorbereiten; sie zu besuchen, ist eine Ehre und unbedingte Verpflichtung. Das Kind erhält hier Aufschluss über Geschichte und Geographie des Gastlandes. Anstand, äussere Haltung, Höflichkeit, Umgangsformen werden ihm, wenn nötig, beigebracht. Aber auch von Gesang und Sprache des Gastlandes erhält es einen Begriff. Man versucht das Kind moralisch vorzubereiten, indem man auf die richtige innere Haltung, Dankbarkeit, Gehorsam, Bescheidenheit und Treue schaut.

Die Mitarbeiter an diesem Vorbereitungswerk stammen aus den verschiedensten Berufskreisen; einem jeden sind acht Kinder zugeteilt. Die Eltern der in Frage kommenden Kinder erhalten ebenfalls die nötigen Anweisungen. Vor allem müssen sie natürlich über Datum und Ort der Abreise unterrichtet werden. Sie bekommen die nötigen organisatorischen Instruktionen, ebenso was für Gepäck und Utensilien mitzunehmen sind. Die Eltern werden speziell auch angewiesen, die Kopfhare der Kinder genau zu untersuchen, damit nicht mit Läusen oder Nissen behaftete Kinder in den Transporten mitfahren.

So versucht unser Nachbarland alles, um den Gastgebern ihre kleinen Gäste möglichst lieb und wert zu machen. Oesterreich durchlebt schwere Tage und kämpft schwer um seinen politischen und wirtschaftlichen Wiederaufbau. Politisch hat es dabei einen ersten Sieg bereits errungen: Oesterreich ist wieder eine wirkliche Demokratie geworden. Nun bleibt noch der schwierige Kampf um die wirtschaftliche Gesundung des Landes zu bestehen. Vergessen wir nicht, dass das Land schon vor dem zweiten Weltkrieg dabei grosse Sorgen gehabt hat. Das Missverhältnis zwischen dem an sich kleinen Alpenland und seiner Millionenstadt Wien bedeutet eine schwere Hypothek. Diese ist seither nicht leichter geworden. Hoffen wir, dass im Sinne einer bessern wirtschaftlichen Zusammenarbeit der Donauländer auch für Oesterreich wieder bessere Tage anbrechen.

WÜRDE UND BÜRDE

Die Nachkriegszeit in Europa ist gekennzeichnet durch die Notlage der kriegsgeschädigten Zivilbevölkerung, die nur mühsam den Weg des Wiederaufbaues findet. Einige Feierlichkeiten beweisen dennoch, dass normalere Zeiten angebrochen sind. So werden siegreiche Heerführer mit Ordensbändern geschmückt. So gelangen höchste Auszeichnungen zur Verteilung im militärischen und zivilen Sektor. Prominente Universitäten haben die höchste akademische Würde für militärische, politische und diplomatische Verdienste, ja sogar als Anerkennung der Verdienste auf dem Gebiet der Menschlichkeit verliehen.

Auch das Internationale Komitee vom Roten Kreuz gehört zu den Honoranden. Es sind ihm Ehrungen zuteil geworden, die es (wider seinen Willen) in den Brennpunkt des öffentlichen Interesses gerückt haben. Kürzlich wurde seinem Ehrenpräsidenten, Prof. Max Huber, die Würde eines Doctor honoris causa der Universität Oxford verliehen und dem Internationalen Komitee vom Roten Kreuz der Friedens-Nobelpreis für das Jahr 1944 zugesprochen. Diese öffentliche Anerkennung seines Wirkens während des Krieges soll auch auf die grosse Schar seiner Mitarbeiter zurückfallen, die unermüdlich seit Jahr und Tag das tausendfältige Werk vollbringen und dem Ideal der Menschlichkeit als treue, stille und unbekannte Helfer dienen.

Würde bringt Bürde. Das Internationale Komitee sieht in diesen Ehrungen einen Ansporn, nicht nachzulassen in seinen Bestrebungen auf dem Gebiet der Hilfe an die Kriegsoffer. Die Anerkennung seiner Verdienste ist ihm Verpflichtung, auch in Zukunft das ihm erwiesene Vertrauen durch die helfende Tat zu rechtfertigen, und im Geist der brüderlichen Hilfsbereitschaft die so unendlich schweren Nachkriegsaufgaben weiterzuführen. Es vertraut dabei auf die unentbehrliche Unterstützung aller, der nationalen Rotkreuzgesellschaften wie der Menschen, die willens sind mitzuhelfen, die gewaltige Not und besonders das Elend der Kinder in Europa zu lindern.

L'Irlande et les populations nécessiteuses de l'Europe

En plein hiver, la situation tragique des pays de l'Europe centrale, et particulièrement des grandes villes, cause de vives inquiétudes.

L'Irlande a échappé à la catastrophe qui s'est abattue sur de nombreux pays. Elle s'est montrée reconnaissante de ce privilège. Le Gouvernement irlandais vient en effet de consacrer une somme de trois millions de livres, soit plus de 50 millions de francs, en faveur des populations civiles des pays dévastés par la guerre. Un cinquième de ce don a été remis en nature, sous forme de denrées alimentaires et de vêtements, à chacun des quatre pays suivants: la Belgique, la France, l'Italie, les Pays-Bas. Le dernier cinquième a fait l'objet d'un don à la Commission mixte de Secours de la Croix-Rouge internationale pour ses œuvres de secours en faveur des populations nécessiteuses de l'Europe du Centre et du Sud-Est.

Le don à la Commission mixte comprend plus de 3000 tonnes de marchandises variées, principalement du sucre, du lait, du beurre, de la viande, du fromage et des textiles.

De son côté, la Croix-Rouge irlandaise a remis à la Commission mixte 100 tonnes de biscuits et d'importantes quantités de vêtements usagés et de matériel sanitaire. En outre, un don de 5000 livres sterling est destiné à l'achat de produits pharmaceutiques. La plupart de ces marchandises sont déjà arrivées à Genève et la Commission mixte commence d'en assurer la répartition dans les différents pays bénéficiaires en les acheminant vers les centres de distribution.

En vue d'étudier le fonctionnement des grands organismes de secours de notre pays et de se rendre compte de la manière dont est assuré le travail délicat de la distribution, le Gouvernement et la Croix-Rouge d'Irlande viennent de déléguer à Genève, auprès de la Commission mixte, M^{me} M.-E. Hackett, membre du Comité exécutif de la Croix-Rouge irlandaise. M^{me} Hackett, qui est restée plus de deux semaines en Suisse, a été également reçue par la Croix-Rouge suisse